



CET ARTISTE AURA RÉELLEMENT ÉTÉ POUR NOUS UNE VRAIE BONNE SURPRISE. C'EST À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON TOUT DERNIER ALBUM (ORIGINES), QUE PATRICK FAVRE NOUS A DONNÉ L'OPPORTUNITÉ DE NOUS ENTREtenir AVEC LUI ET D'EN SAVOIR UN PEU PLUS SUR LUI.

Par Alexandre

**Bonjour Patrick et bienvenue à toi sur le mag. C'est la question que nous posons à tous nos interviewés et j'en profite pour entamer la tienne en te la posant: qu'est-ce qui t'a amené à la musique ?**

Mon arrière grand-père était pluri instrumentiste et ma famille compte plusieurs musiciens, il y avait un piano à la maison, et j'ai commencé très tôt. Je me suis naturellement attaché à la musique qui m'a toujours aidé à m'évader, exprimer mes émotions, me sentir mieux, évoluer. J'étais pensionnaire à l'école et j'avais l'autorisation de sortir deux fois par semaine pour aller au conservatoire. C'était quand même la plus belle manière de m'échapper pour jouer de la musique. La musique est une force dont j'ai besoin, et elle a toujours occupé une place prépondérante dans ma vie.



**Quel a été ton parcours dans l'apprentissage de la musique ? Plutôt académique ou plutôt autodidacte ?**

C'est au conservatoire d'Avignon que j'ai commencé l'apprentissage de la musique classique, et c'est ensuite en tant qu'autodidacte que j'ai travaillé le jazz.

**Bien qu'ayant reçu une formation classique, tu vas rapidement t'intéresser au Jazz. Qu'est-ce qui en a été l'élément déclencheur ?**

Au conservatoire le niveau d'enseignement était de qualité mais ne comblait pas mes attentes. Plus tard, à l'adolescence, j'ai rencontré des musiciens qui jouaient du jazz dans le style boogie, swing, et j'ai alors commencé à apprendre à improviser avec eux. C'est à ce moment là que je me suis pleinement investi dans la musique.

**Quelles étaient tes influences de l'époque ?**

A cette époque je découvrais Fats Waller, Lester young, puis plus tard les standards de compositeurs comme Jerome Kern, Jimmy Van Heusen, Irvin Berlin, Cole Porter, et bien d'autres.

**Tu vas collaborer pendant un certain temps avec Louis Petrucciani, mais aussi Charles Tyler. Qu'est-ce que ces rencontres t'ont apporté et quel impact ont -elles eu sur ta façon d'aborder la musique ?**

J'ai toujours aimé la formule du duo ou du trio. J'ai rencontré Louis en 1989 qui vivait comme moi, dans le sud de la France. Nous avons joué des standards, en duo. Ensuite, j'ai eu la chance de jouer pendant trois ans en duo avec Charles qui habitait aussi dans la région. Au cours de cette période, cette rencontre a orienté ma musique vers plus de liberté.

**Après t'être mis au service de nombreux artistes pendant plusieurs années, tu vas finalement sortir en 1994, ton tout premier album (Mouvement). Pourquoi avoir attendu si longtemps ?**

Je me suis accordé le privilège de prendre le temps. Je cherche à créer mon univers, à développer une voie personnelle. C'est ce qui me fait évoluer. J'ai commencé à composer en 1987, et c'est la musique que je voulais enregistrer. Sur Mouvement, il y a cinq de mes compositions et par la suite tous mes albums sont entièrement constitués de mes compositions.



**Sur ton deuxième album tu vas passer du Duo au Trio, formation que tu vas garder sur les deux albums qui vont suivre : «Intense» et "Humanidade". C'est selon toi la formation idéale pour trouver un certain équilibre musical ?**

Depuis 1990 je joue mes compositions en trio, cette formation me convient bien, et l'année 2003 marque un véritable épanouissement pour ma musique. C'est cette même année que j'ai rencontré Jean-Louis Wiat du label Axolotl Jazz, et j'ai enregistré mon premier album en trio "Danse nomade" avec le

batteur Frédéric Jeanne et le contrebassiste Eric Surménian. En 2006 est venu "Intense", enregistré aux côtés du contrebassiste Guillaume Séguron et du batteur Marc Mazzillo. En 2010, j'ai composé et enregistré les thèmes de l'album "Humanidade" avec Gildas Boclé et Karl Jannuska.

**Sur "Humanidade" et "Origines" tu restes fidèle à deux compagnons de route (Gildas Boclé et Karl Jannuska). A quelle occasion les as-tu rencontré, et qu'est-ce qui a fait que vous vous soyez entendus musicalement ?**

Je les avais écouté dans différents groupes et je les ai contacté pour former un trio et enregistrer le disque Humanidade. L'alchimie a fonctionné tout de suite. Ce sont des musiciens très inspirés, subtils et qui sont très justes dans leurs intentions. Le lien, la complicité, l'équilibre s'est opéré simplement. Très naturellement une bonne cohésion s'est installée et a permis de révéler le son du trio.

**"Humanidade" et la chanteuse Do Montebello ont été l'occasion de partages entre le jazz et la musique brésilienne. Pourrais-tu nous en dire un peu plus à ce sujet ?**

Je joue également avec la chanteuse, auteur, Do Montebello dans une formation en sextet où il y a de très bons musiciens, Sergio Farias à la guitare, Ricardo Feijao à la basse, Christophe de Oliveira à la batterie, et Julio Gonçaves aux percussions. Deux des thèmes de l'album "Humanidade" sont nés de textes que Do a magnifiquement écrit, qui m'ont inspiré et qu'elle a porté à son répertoire. L'univers de cette artiste oscille autour du Jazz et de la musique brésilienne.

**Quels sont les éléments communs entre Jazz et musique brésilienne selon toi ?**

La musique brésilienne comme le jazz est très vaste; il y a différents styles et périodes. J'ai beaucoup écouté de musique brésilienne ces dernières années. J'aime les belles mélodies et la musique brésilienne en est très riche de par ces nombreux compositeurs. On retrouve à la fois dans la bossa nova, le samba et aussi les musiques du Nordeste cette richesse harmonique et mélodique.

**Ton dernier album, (Origines), a été vraiment une véritable invitation au voyage en ce qui me concerne. On navigue dans une ambiance et des choix harmoniques "imprévus", ce qui a eu pour effet de me faire tendre l'oreille. Quelle ligne directrice as-tu suivi pour écrire cet album ?**

Pour "Origines", j'ai choisi de retravailler et réarranger mes toutes premières compositions que je n'avais pas encore enregistré. Je me suis rendu compte que ces thèmes portaient en eux l'essence même de mon travail de composition et je me risque même à dire que, pour certains d'entre eux, ils comptent parmi les plus beaux que j'ai écrit.



**On a pas l'impression que c'est un album écrit. J'ai eu l'impression d'une grande liberté ou l'improvisation tenait une place prépondérante. Comment es-tu parvenu à garder autant de spontanéité lors de l'enregistrement de cet album ?**

Oui, il y a une large place offerte à l'improvisation, à l'interaction. Je répète suffisamment avec le groupe mais pas trop pour garder de la fraîcheur et laisser la place à l'imprévu.

**D'un point de vu général, j'ai l'impression que tu affectionnes plutôt le "Down Tempo" (tempi lents). Tu t'exprimes ainsi plus facilement musicalement parlant, ou c'est un pur hasard que d'avoir fait ces choix ?**

En général, j'essaie de varier les tempos. J'aime tous les tempos mais il est vrai que les tempos lents offrent beaucoup d'espace pour l'expression.

**Sur le titre «Au revoir» j'ai été agréablement surpris d'entendre cette sonorité de piano acoustique mêlée à celle de la guitare saturée de Pierre Perchaud. On a pas souvent l'occasion d'écouter un mélange aussi audacieux (surtout en Duo). Qu'est-ce qui a motivé ce choix? Tu voulais sortir d'un certain "conformisme Jazzistique" ?**

Pierre reprend le deuxième thème à l'unisson avec le piano et ce mélange très contrasté du jeu de guitare saturée amène de la profondeur sur cette mélodie, comme un écho qui vient de très loin.

**Merci à toi pour nous avoir consacré de ton temps et j'espère à très bientôt.**

Merci à vous, c'était un plaisir pour moi, à bientôt j'espère.

